

Le diabète sous les feux de la pompe

Focus - Diabète

Par H. Combe pour WiCare, publié le 02/02/10 - mis à jour le 03/02/10.

Ce 2 février, à l'occasion de l'ouverture du nouveau site Internet [Éclairer sur la pompe.fr](http://Eclairer-sur-la-pompe.fr), l'Association française des diabétiques (AFD) a souhaité faire le point sur la pompe à [insuline](#). En effet, ce dispositif, destiné à améliorer la qualité de vie des personnes diabétiques, souffre encore de certains préjugés, mais aussi d'un manque d'informations des patients.



En France, près de 5% de la population souffre de diabète, même si seuls 4% le savent et se soignent. Première cause de cécité, première cause d'amputations, le diabète, qu'il soit de type 1 ou de type 2, nécessite un suivi permanent et quotidien. C'est pourquoi l'Association française des diabétiques (AFD) se bat depuis 1938 pour améliorer la qualité de vie des malades.

L'un de ses [chevaux de bataille](#) : la pompe à insuline. Ce dispositif injecte une faible dose d'insuline en permanence dans le sang du porteur et, sur sa demande, au moment des repas, une plus forte quantité. Aujourd'hui, sur les 200 000 français [diabétiques](#) de type 1 (insulinodépendants), 40 000 correspondent aux critères selon lesquels la pompe serait utile. Seuls 18 000 en bénéficient. Sur les 2 300 000 diabétiques de type 2, 400 000 ont besoin d'insuline et 40 000 verraient leur qualité de vie s'améliorer grâce à une pompe à insuline. Seuls 6 500 en sont porteurs.

Tous les acteurs se rencontrent

En 2005 et 2006, l'AFD a mené une vaste enquête visant à comprendre pourquoi la pompe à insuline n'était pas plus répandue dans l'Hexagone. D'énormes disparités géographiques se sont dessinées. Selon les régions, le nombre de centres prescripteurs varie de zéro (pour la Corse) à six. Le nombre de diabétiques porteurs de pompe suit en conséquence. Selon l'AFD ce déficit est dû à deux facteurs : un facteur lié à la diabétologie elle-même (défaut de prescripteurs et de centres initiateurs), et un facteur lié aux patients (qui manquent très souvent d'informations). Pour pallier ce dernier problème, l'AFD organise depuis quelques années des rencontres intitulées *Éclairer sur la pompe*. S'y ajoute la mise en ligne, ce 2 février, d'un site Internet consacré : [Éclairer sur la pompe.fr](http://Eclairer-sur-la-pompe.fr). Les rencontres 2010 réunissent

pour la première fois tous les acteurs de santé : association, médecins diabétologues, patients, fabricants, prestataires de santé. Pour que chacun comprenne ce qu'est une pompe à insuline, à qui elle serait profitable, ce qu'elle implique comme avantages et inconvénients.



La pompe est recommandée pour les personnes diabétiques qui ont besoin d'insuline pour réguler leur [glycémie](#), mais chez qui le traitement usuel - plusieurs piqûres quotidiennes - ne suffit pas à atteindre un équilibre. Elle est de plus vivement conseillée pour les femmes enceintes, dont la glycémie et les besoins en insuline évoluent fortement au cours de la grossesse. (Pendant le dernier trimestre de grossesse, les besoins en insuline sont multipliés par deux, et reviennent à la normale dans les douze heures qui suivent l'accouchement.) Remboursé aujourd'hui à 100% par la Sécurité sociale, le traitement par pompe n'est souhaitable que si la personne malade en comprend tous les tenants et les aboutissants. La pompe à insuline est un petit appareil électronique relié au corps par un cathéter. Elle doit être branchée 24 heures sur 24, 365 jours par an, mais ne dispense pas son porteur de l'auto-surveillance de sa glycémie - au moins 3 mesures par jour. Son installation nécessite une hospitalisation et une formation spécifique par un centre compétent.

"Un confort pour la vie"

Aujourd'hui très simple d'utilisation - les modèles récents intègrent des menus déroulants comme les téléphones portables -, la pompe dispose de certaines options très appréciables : certains modèles intègrent un lecteur du taux de [glucose](#) interstitiel, bon indice de la glycémie en continu, d'autres peuvent recevoir les informations d'un lecteur de glycémie séparé qui sert alors de télécommande... Ces améliorations technologiques impliquent un surcoût qui n'est, lui, pas (encore ?) pris en charge par la Sécurité sociale. Pour Stéphanie Chicot-Valet, auteure de *Diabète pour la vie* paru en 2005, et porteuse d'une pompe à insuline depuis deux ans, celle-ci représente *"un véritable confort, une souplesse sans précédent"*. Mauricette Dupont, vice-présidente de l'AFD, et porteuse de pompe depuis 6 ans, estime : *"C'est un confort, pas de vie, mais pour la vie."*, en ajoutant que *"la pompe est un outil incontournable pour l'amélioration de [la] qualité de vie."*

Avant d'accepter la pompe à insuline, qu'elle porte depuis 6 ans, Jenny Charlot avait besoin d'aide, de renseignements. Aujourd'hui, elle félicite l'AFD pour l'organisation des rencontres *Éclairer sur la pompe*, qui offrent aux malades confrontés à une situation qu'elle a connue, une aide précieuse. L'AFD a déjà prévu l'organisation de 37 rencontres, partout en France, au cours de l'année 2010. Une aide venue complétée par le nouveau site *Éclairer sur la pompe.fr*

qui, outre une mine d'informations sur ce dispositif, met à disposition le calendrier des rencontres.

Crédits photo : A la une - Insuline à injecter - December 30 2007 day 80 - Insulin on the road - [DeathbyBokeh](#) - Flickr - Licence CC

Ci-dessus - Une pompe à insuline avec lecteur du taux de glucose interstitiel - October 25 2007 day 13 - I, Bionic - [DeathbyBokeh](#) - Flickr - Licence CC

Sources

- Association française des diabétiques (AFD) - Conférence de presse du 2 février 2010
- Le site Internet [Éclairer sur la pompe.fr](http://Eclairer-sur-la-pompe.fr)
- Le site de l'[Association française des diabétiques](http://Association-française-des-diabétiques) (AFD)